

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Un avenir pour la jeunesse



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1991, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-508-6

© Copyright 2008 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).
Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-508-5

Édition numérique : 978-2-8184-0113-2

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Un avenir pour la jeunesse



Collection Izvor

N° 233

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA JEUNESSE, UNE TERRE EN FORMATION

La jeunesse est pleine de vie, de fraîcheur, d'élans et d'aspirations magnifiques : comment ne pas l'aimer ? La question est seulement de savoir ce qu'elle va faire avec cet extraordinaire bouillonnement d'énergies qui déborde en elle.

Puisqu'il existe des correspondances entre la vie de l'homme et celle de la nature, on peut dire que les années de la jeunesse sont comparables à la période de formation de la terre. À ce moment-là, il y a des millions d'années, aucune vie organisée n'était encore possible, car tout n'était qu'éruptions volcaniques et matériaux en fusion. Il a fallu que ces mouvements et ces forces s'apaisent pour que la terre commence à devenir enfin un lieu de séjour pour les plantes, les animaux et les hommes.

Eh bien, la jeunesse vit intérieurement dans cet état primitif de la terre : ses énergies qui ne sont encore ni apprivoisées, ni contrôlées, provoquent toutes sortes de manifestations désordonnées et contradictoires. Elle ressent tout avec excès, les attractions et les répulsions, les enthousiasmes et

les révoltes ; et les élans généreux, créateurs, sont souvent suivis par des sentiments de dégoût, des besoins de tout détruire, jusqu'à vouloir se détruire soi-même. Rien de solide ne peut être édifié sur un sol aussi instable. Il faut donc que la jeunesse introduise en elle un peu de mesure, de contrôle, d'harmonie, pour devenir une terre où pourront vivre des plantes, des animaux et des hommes – symboliquement parlant.

Car c'est cela le passage de la jeunesse à l'âge adulte : le passage d'une vie inorganisée, instable, chaotique, à une vie riche, pleine, bénéfique pour soi-même et pour les autres. Ceux qui s'imaginent que devenir adulte, c'est perdre sa jeunesse, c'est-à-dire abandonner tout ce qui fait le charme, le jaillissement et la vie, sont dans l'erreur. Être jeune est une chose, et garder sa jeunesse en est une autre. Ce que les jeunes possèdent, ce sont des forces vives, des matériaux tout neufs sur lesquels ils doivent travailler consciemment pour construire leur existence. S'ils ne travaillent pas, que se passera-t-il ? Étant donné qu'au fur et à mesure des années ils perdent forcément de cette vitalité, s'ils se sont laissés aller à leurs caprices, à leurs instincts, sans essayer d'y voir clair et de mettre un peu d'ordre en eux pour maîtriser leurs énergies, eh bien, quand ils parviendront à l'âge adulte, ils seront semblables à des sols stériles, à des terres dévastées.

Si l'on voit tant de conflits entre les jeunes et les adultes, cela vient de ce que les adultes ont vécu leur jeunesse inconsciemment, passivement, sans faire aucun travail intérieur pendant cette période, alors ils se sentent maintenant appauvris et éprouvent de la rancune à l'égard des jeunes qui possèdent ce qu'eux-mêmes n'ont plus. Quant aux jeunes, lorsqu'ils voient tous ces adultes tellement prosaïques, desséchés, ramollis, évidemment ils les critiquent, se moquent d'eux ou se révoltent, et cette situation crée peu à peu des problèmes insolubles. Eh bien, moi, je conseille aux jeunes de laisser les adultes tranquilles et de commencer à faire un formidable travail intérieur d'organisation, de contrôle, d'harmonisation, afin d'arriver à apporter, eux, quelque chose de mieux. Et s'ils le veulent vraiment, ils le peuvent.

D'ailleurs, depuis quelques années, on voit la jeunesse se mêler des affaires publiques : des garçons, des filles très jeunes se prononcent sur la société, la vie du pays, les événements mondiaux, et ils s'organisent pour que leur parole ait du poids. C'est nouveau, on n'avait jamais vu ça avant ! Oui, et c'est un signe des temps. Les nouveaux courants qui commencent à se déverser dans le monde, se frayent le chemin à travers la jeunesse. Nous allons entrer dans une ère nouvelle, l'ère du Verseau, et ses influences se font déjà sentir. Pour le moment, bien sûr, on assiste à des manifestations parfois

désordonnées et c'est normal, ce sont des essais, et les essais s'accompagnent toujours de heurts, de chocs. Mais après quelque temps, tout se mettra en place et on pourra voir des changements. Ce que seront ces changements, cela dépend des jeunes. Puisqu'ils ont pris la parole et que beaucoup d'adultes sont d'accord pour la leur laisser, c'est à eux de bien réfléchir à ce qu'ils demandent.

Si les jeunes demandent eux aussi la facilité matérielle, les plaisirs, eh bien, qu'ils ne se fassent pas d'illusions, cela n'est rien de tellement nouveau sous le soleil, c'est ce que réclament les humains depuis qu'ils existent et ce n'est pas très glorieux. S'ils ne demandent rien de mieux, ils ressembleront bientôt à tous ces adultes qu'ils sont en train de critiquer. « Mais alors, direz-vous, que devons-nous demander ? » Vous devez demander d'être instruit. Et être instruit, ce n'est pas seulement acquérir des connaissances qui vous permettent d'obtenir des diplômes et d'avoir un métier. Être instruit, c'est recevoir cette lumière grâce à laquelle on avance de plus en plus sur le chemin de la liberté, de la force, de la beauté, de l'amour... sur le chemin de la vraie vie.

Et pour faire accepter ses réclamations, la jeunesse doit trouver aussi la bonne attitude. Ce n'est pas en hurlant, en gesticulant, en se montrant grossier et violent, que l'on convainc les autres de son bon droit. Je voudrais voir se lever enfin une jeu-

nesse devant qui tous seraient obligés de capituler. Oui, elle n'aurait même rien à dire, elle ne ferait que se présenter, et son idéal, sa pureté, son rayonnement feraient capituler le monde entier, rien ne pourrait lui résister !

Bien sûr, la jeunesse n'a pas le pouvoir d'imposer immédiatement sa volonté, mais elle peut au moins commencer par dire non à ceux qui essaient de l'embarquer dans des voies tortueuses. C'est pourquoi elle doit se montrer d'abord très vigilante et faire un triage dans tout ce qu'on lui propose, sachant qu'elle est une proie facile pour tous ceux qui ont des intérêts pas très catholiques à défendre. Combien de gens sont à l'affût de ce qui peut attirer les jeunes dont les instincts et les désirs sont en train de s'éveiller, et s'empressent de l'offrir à leur convoitise ! Cela commence par les fabricants de jouets qui favorisent l'instinct d'agressivité des jeunes garçons avec des armes ou des jeux qui imitent la guerre. Et cela continue plus tard, avec toutes sortes d'objets ou d'activités tout à fait inutiles ou même nuisibles dont les adolescents n'auraient eux-mêmes aucune idée s'ils ne les voyaient pas affichés partout dans les vitrines des magasins et vantés par la publicité.

Eh bien, ces gens-là sont coupables d'induire la jeunesse en erreur. Car d'abord ils suscitent chez elle des besoins matériels qu'elle n'a pas la pos-

sibilité de satisfaire, et cela entraîne des frustrations, et même le désir d'obtenir malhonnêtement ce qu'elle ne peut obtenir honnêtement. Ensuite, en essayant de lui faire croire qu'elle a absolument besoin de tout ça pour se sentir bien et épanouie, ils la détournent de la véritable recherche du bonheur et du sens de la vie. Car le bonheur, le sens de la vie ne se trouvent que dans une ouverture au monde spirituel.¹ C'est là seulement que l'on se sent nourri, apaisé, renforcé.

Il n'y a pas beaucoup d'adultes qui se demandent si ce qu'ils préparent pour la jeunesse lui fera vraiment du bien, l'aidera à y voir plus clair, à s'équilibrer, à se renforcer. Ils ne pensent le plus souvent qu'à l'embarquer dans une direction qui les arrange, eux. Et ce qui les arrange, c'est de gagner de l'argent. Combien de livres, de films, de disques, etc., présente-t-on aux jeunes et qui ne servent qu'à enrichir des hommes d'affaires ! Et si les jeunes sont de plus en plus désorientés, détraqués à cause de tout ce qu'ils voient et entendent, peu importe, ces gens-là s'en moquent ! Et ça va même très loin cette affaire-là, puisqu'il y a de plus en plus de criminels qui profitent de la curiosité des jeunes ou de leur malaise, pour leur proposer de la drogue. Avec cette drogue, ils font d'eux des esclaves, des épaves, ou ils les tuent, mais qu'est-ce que ça leur fait, du moment qu'eux gagnent de l'argent ! Tous les moyens sont bons pour s'enrichir.

Je peux même vous raconter ce qui m'est arrivé à moi quand j'étais très jeune. Dans la ville de Varna où j'habitais, vivait alors un homme qui avait été consul en Amérique et il avait rapporté de ses voyages toutes sortes de livres d'occultisme et de traités de magie, mais aussi des objets : des baguettes et des miroirs magiques, des vêtements pour faire des cérémonies. Il était devenu une sorte de magicien. Mais voyant certainement qu'il ne réussirait pas tout seul parce qu'il devait lui manquer certaines facultés, certains éléments, il avait cherché un jeune garçon pour travailler avec lui et réaliser ses projets... et il était tombé sur moi ! En échange de mon aide, il me proposait de me loger chez lui (il habitait une magnifique maison), de me nourrir, de me donner de l'argent et tout ce que je voulais. Il possédait une bibliothèque fantastique et il était lui-même écrivain, il avait écrit des livres sur le spiritisme et il avait fait aussi des traductions. C'est lui le premier, en Bulgarie, qui avait traduit « Zanon » de Bulwer-Lytton.

J'étais très jeune encore – 18 ans – et je ne connaissais pas grand-chose de la nature humaine, de sa cupidité, de sa perversion, de son goût pour les entreprises dangereuses. Mais je voulais être bien conduit, bien guidé, et je ne faisais rien sans demander l'opinion de mon Maître, Peter Deunov. Cela se passait d'ailleurs quelque temps après l'avoir rencontré. Je lui ai donc expliqué les pro-

positions de cet homme en lui demandant ce que je devais faire. Et le Maître a été catégorique : il m'a déconseillé de me lier avec un individu pareil et de m'occuper de magie. Heureusement, sinon, j'aurais peut-être été embarqué dans un chemin très dangereux. J'aurais certainement obtenu beaucoup de choses, mais à quel prix ? Car lorsqu'on commence à pratiquer la magie pour obtenir des avantages matériels : le succès, l'argent, la gloire, la possession d'un homme ou d'une femme, on est sur le chemin de la magie noire et, d'une façon ou d'une autre, on finit par « vendre son âme au diable », comme on dit.²

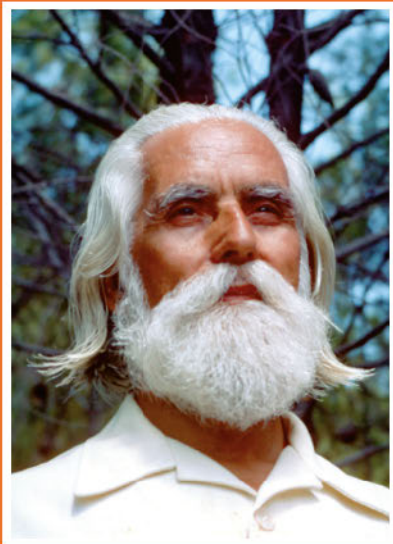
Vous penserez sans doute que vous ne courez aucun danger, vous, de recevoir les propositions alléchantes d'un magicien... Peut-être pas sous cette forme, bien sûr, mais il y a tellement de façons de vendre son âme au diable ! Il n'est pas nécessaire de faire un pacte avec lui, comme il est raconté dans les livres de sorcellerie ; il suffit d'obéir à des mobiles intéressés et égoïstes pour perdre chaque fois un peu de la lumière de son âme.

C'est pourquoi je conseille aux jeunes de bien étudier chaque proposition qu'on leur fait. Que ce soit des objets, des vêtements, des musiques, des activités, des idées, il faut qu'ils cherchent tout d'abord à se rendre compte de la nature des penchants que l'on cherche à favoriser en eux. Qu'ils

n'oublie pas qu'ils sont encore comme une terre en formation ; et s'ils sentent qu'on les pousse vers les gains et les succès faciles, ou la violence, ou le désespoir, etc., qu'ils sachent que ce sont des forces destructrices et qu'ils se détournent ! S'ils veulent vraiment faire mieux que les adultes et créer un monde nouveau, qu'ils n'acceptent que ce qui leur donne le goût de construire en eux et autour d'eux quelque chose de bon, de beau, de pur, de fort.

Notes

1. Cf. *Les semences du bonheur*, Coll. Izvor n° 231, chap. VI : « Le sens de la vie ».
2. Cf. *Le Livre de la Magie divine*, Coll. Izvor n° 226, chap. I : « Le retour des pratiques magiques et leur danger ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise: «Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes: comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets: notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir.»

« Quels sont les êtres qui suscitent le respect, l'admiration? Ceux qui ont lutté, qui se sont dépassés, qui ont triomphé des obstacles et des épreuves. Pourquoi la jeunesse admire-t-elle tellement les sportifs? Justement parce qu'ils cherchent toujours à se dépasser. Même s'il ne s'agit que de courir, de sauter, de nager, de grimper, le goût de l'effort, l'endurance, le courage sont toujours considérés comme de grandes qualités. Alors, cela ne vaut-il pas la peine d'essayer de manifester ces mêmes qualités dans la vie de tous les jours? Au lieu de concentrer tous ses efforts à vouloir courir et nager plus vite ou plus longtemps, sauter plus haut, mieux attraper un ballon et taper dedans, il est plus utile de se dire: « Je serai plus patient dans les difficultés, je vaincrai la tristesse et le chagrin, je me maîtriserai davantage. » Eh oui, là aussi on peut faire des exploits, remporter des victoires. Pourquoi n'essayez-vous pas? »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-508-5



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com